

Further reading

Schrock LE, et al. Tourette syndrome deep brain stimulation: a review and updated recommendations. *Mov Disord* 2015;30(4):448–71.

Saka E, Graybiel AM. Pathophysiology of Tourette's syndrome: striatal pathways revisited. *Brain Dev* 2003;25(Suppl. 1):S15–9. [Review. PubMed PMID: 14980366].

Graybiel AM. Habits, rituals, and the evaluative brain. *Annu Rev Neurosci* 2008;31:359–87. <http://dx.doi.org/10.1146/annurev.neuro.29.051605.112851>. [Review. PubMed PMID: 18558860].

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.062>

S8**Le numérique dans nos pratiques : assignation à résidence**

R. Bocher

Hôpital Saint-Jacques, CHU de Nantes, Nantes

Adresse e-mail : rachel.bocher@chu-nantes.fr

Quelle peut être la place du numérique aujourd'hui en psychiatrie ? Dans la tête de certains professionnels, notamment psychiatres, le numérique peut être l'objet de fantasmes d'omnipotence : le numérique serait l'avenir de la psychiatrie. Pour d'autres, il peut être l'objet de fantasmes : craintes de réductionnisme clinique, menaces pour l'attribution des ressources financières, menaces pour les libertés individuelles... Dans la tête de certains chercheurs, le numérique peut être un formidable outil de traitement de données massives, mais encore réservé à quelques équipes. Dans la tête des patients, ce peut être un gadget supplémentaire où la frontière entre bien-être et santé reste floue. Dans tous les cas, le numérique ne laisse personne indifférent. Pour mieux s'approprier ces nouvelles technologies, il faut aujourd'hui maîtriser les multiples possibilités qu'elles nous offrent, loin d'une quelconque science-fiction ou d'une béatitude naïve. L'objectif de cette session est de sortir des simples notions techniques de la question numérique, ou d'une vision gadget à la mode, et d'explorer dans différents domaines le champ des possibles, limités par des contraintes éthiques et techniques. Ainsi, du point de vue des patients, la recherche d'informations sur les troubles psychiatriques, l'efficacité et la tolérance des traitements sur Internet sont perçues comme normale. Néanmoins, la qualité des informations médicales trouvées sur Internet est très variable, nécessitant un travail de psychoéducation. Du point de vue des psychiatres, le numérique est devenu un support majeur de transmission des informations et des connaissances. Plusieurs sites Internet et applications Smartphone de psychoéducation ou de collecte des données patients ont été développés ces dernières années peuvent aussi servir d'outil pour les thérapeutes [1]. Enfin, d'un point de vue recherche, il est possible maintenant d'exploiter les richesses de nos archives cliniques grâce aux technologies du Web sémantique.

Mots clés Numérique ; Intelligence artificielle ; Clinique ; Recherche ; Données ; Smartphone

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Référence

- [1] Alvarez-Jimenez M, Alcazar-Corcoles MA, Gonzalez-Blanch C, Bendall S, McGorry PD, Gleeson JF. Online, social media and mobile technologies for psychosis treatment: a systematic review on novel user-led interventions. *Schizophr Res* 2014;156:96–106.

Pour en savoir plus

Richard M, Aimé X, Charlet J, Krebs MO. Enrichir les classifications en psychiatrie par les données textuelles : création d'une ontologie de la psychiatrie. *Eur Psychiatry* 2014;29(8):542–543.

Dervaux A. Impact d'Internet sur la relation médecin-malade. *Eur Psychiatry* 2014;29(8):S638–9.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.063>

S8A**Connaissances cliniques : l'apport du numérique**

A. Dervaux

Centre hospitalier Sainte-Anne, Paris

Adresse e-mail : a.dervaux@ch-sainte-anne.fr

Comment le numérique peut aider le psychiatre dans sa pratique clinique : résultats des recherches récentes, informations utiles en pratique clinique ? De nombreuses ressources sont aujourd'hui disponibles sur Internet : revues de psychiatrie : toutes les revues nationales et internationales sont accessibles sur Internet [1]. De nombreuses sont accessibles gratuitement 6 mois ou un an après parution. Leurs tables des matières peuvent être envoyées régulièrement sur abonnement gratuit. Sites d'informations spécialisés : certains abordent des sujets d'actualité, tels que Medscape Psychiatry (<http://www.medscape.org/psychiatry>), d'autres sont spécialisés, par exemple sur le cerveau (<http://lecerveau.mcgill.ca/>), la CIM-10 (<http://www.icd10.ch/index.asp>), les médicaments allongeant le QT (<http://www.qtdrugs.org/>), ou utilisés lors de la grossesse (<http://www.lecrat.org/>). Congrès : beaucoup mettent à disposition des comptes rendus ou des interventions filmées, en *podcast* ou en *streaming*, par exemple les congrès de l'ECNP (<http://www.ecnp-congress.eu/>), de l'EPA (<http://www.epa-congress.org/>), du Congrès français de psychiatrie (CFP) (<http://www.congresfrançaispsychiatrie.org/>), du Congrès de l'encéphale (<http://www.encephale.com>). Sites institutionnels : <http://www.inserm.fr/>, <http://www.has-sante.fr/> ou des bibliothèques de l'université Paris Descartes (<http://www.bium.univ-paris5.fr>) ou du CHU de Rouen (<http://www.cismef.org/>). Sites d'associations professionnelles : certaines mettent à disposition des *guidelines* ou des conférences de consensus, par exemple, l'Association française de psychiatrie biologique et neuropsychopharmacologie (<http://www.afpbn.org/>), l'Association française fédérative des étudiants en psychiatrie (<http://www.affep.fr/>), la World Psychiatric Association (<http://www.wpanet.org/>). Réseaux sociaux : ils permettent d'interagir avec d'autres professionnels, par exemple sur LinkedIn ou avec d'autres chercheurs sur Research Gate (<http://www.researchgate.net/>). Blogs : ils sont maintenant un moyen de communication très répandu, par exemple les blogs d'actualités médicales de Jean Yves Nau, ancien chroniqueur santé du Monde pendant 30 ans (jeanyvesnau.com), celui d'Hervé Maisonneuve (<http://www.h2mw.eu/redactionmedicale>) sur la rédaction médicale et scientifique. Sites destinés aux patients : 80% d'entre eux ont consulté Internet à la recherche d'informations sur la santé [2]. Certains sites peuvent être conseillés aux patients et leurs familles, par exemple celui de PSYCOM, d'information sur la santé mentale (<http://www.psycom75.org/>) [3].

Mots clés Psychiatrie ; Internet ; Éducation

Déclaration de liens d'intérêts L'auteur déclare ne pas avoir de liens d'intérêts.

Références

- [1] Styra R. The Internet's impact on the practice of psychiatry. *Can J Psychiatry* 2004;49:5–11.
- [2] Gill HK, Gill N, Young SD. Online technologies for health information and education: a literature review. *J Consum Health Internet* 2013;17(2):139–50.
- [3] DeJong SM, Benjamin S, Anzia JM, John N, Boland RJ, Lomax J, Rostain AL. Professionalism and the Internet in psychiatry: what to teach and how to teach it. *Acad Psychiatry* 2012;36(5):356–62.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.064>